

Le déroulement du Code dans l'homéo-reproduction organique cellulaire... et galactique.

J - Si j'ai bien compris votre explication, M. Vaskas, vous voulez dire que dans la reproduction organique, chaque organisme est un univers qui provient toujours du même Code homéomorpho-diversoreproducteur organique ou biogénétique en constant progrès.

V - Les chiffres peuvent nous en convaincre, ainsi que tout ce qui existe autour de nous. Cela demande néanmoins de faire preuve de réflexion.

J - Certainement! Mais il y a une chose que je voudrais approfondir. Comment une cellule et une seule, je veux parler de l'ovule fécondé, peut-elle donner naissance à environ 100000000000000 d'autres cellules, et construire un homme? J'ai du mal à le concevoir. Mais peut-être que si j'arrivais à mieux comprendre ce mécanisme, je pourrais aussi comprendre comment sont nées les milliards de Galaxies et comment l'organisme cosmique se développe.

V - Ah, mon ami! Compte tenu de l'extrême complexité du processus du Code qui s'effectue sur des millions d'années et dont le fonctionnement cryptographique n'est pas encore discerné, même un biologiste très expérimenté ne pourrait pas vous donner beaucoup de détails sur ce sujet ; et bien que le cerveau humain ait des rapports avec la ΔV et que la mémoire du Code contienne les programmes biodiversogénétiques de millions d'espèces, le Code n'est pas encore suffisamment déroulé pour activer l'ensemble de notre système neurono-cérébral afin de nous donner l'intellection nécessaire à l'examen de tels détails. Pourtant, ce n'est pas si difficile, en sachant que l'ovule fécondé, - la minuscule cellule mère qui se trouve hors de l'ovaire de la femme -

contient dans son noyau, 23 chromosomes du spermatozoïde mâle et 23 chromosomes de l'ovule femelle, avec l'inexplicable Code écrit dans leurs gènes qui sont équipés d'un plan génétique complet comprenant des centaines de milliers de chronodiagrammes et dans lequel est inscrit le montage détaillé de tous les organes des diverses espèces précédentes pour arriver jusqu'à l'homme, avec leurs innombrables connexions électrochimiques, ainsi que des fonctions mentales. Et une fois unifiés dans l'ovule, les gènes des 46 chromosomes lisent le Code et établissent un plan programmé pour construire un organisme un peu plus avancé physiquement et doté d'une nouvelle personnalité... et ils commencent alors à construire ce nouvel organisme en repassant progressivement par tous les stades primitifs inscrits dans la mémoire du Code qui commence à se dérouler pour constituer d'abord la cellule ; et là, un schéma d'organisme protogalactique prend d'abord forme et se poursuit avec l'assemblage, comme dans la nébuleuse de la «Mère», de la première structure organique et du mécanisme de sa multiplication... puis, suivant les plans du Code et en fonction de son déroulement, les gènes forment dans l'ovule un noyau bien avancé et bien différencié pour constituer la première cellule avec son ADN. Ensuite, avec les progrès du processus homéomorpho-diversoreproducteur, ils font des copies exactes de la première cellule, et suivant le Code qui a commencé à se dérouler, les gènes continuent leur construction d'après les schémas des embryons des organismes précédents qui ont été formés sur les planètes fécondes de la Galaxie maternelle et des générations successives. Et en repassant par les avancées organiques de milliers de générations planétaires dans diverses Galaxies, l'efficacité génétique progresse avec rapidité, combinant la structure des premiers organismes assemblés à la surface de notre planète et passant ensuite par le schéma de nombreux organismes pluricellulaires et par des formes de vie plus complexes, sorties des mers et des différentes couches de la terre, connues aujourd'hui comme les divers fossiles. Et progressivement, l'embryon se développe et se transforme en de multiples formes de plus en plus complexes ; celles d'animaux amphibiens et d'autres animaux disparus ou ayant survécu à travers les diverses anomalies climatiques ; ensuite celles d'organismes plus élaborés ; puis d'embryons d'espèces animales encore plus avancées jusqu'à parvenir à la forme humaine... et finalement, les gènes construisent un bébé... encore plus avancé physiquement et neuromentalement, et différent des autres. Ce qui signifie qu'ils construisent un homme nouveau, avec une nouvelle personnalité, et notamment son cerveau d'une réelle complexité d'où provient

l'intellection asyllogistique qui a le pouvoir de le détruire en même temps que la planète qui lui accorde l'hospitalité, mais aussi l'intellection syllogistique qui se développe maintenant pour constituer toutes les valeurs culturelles et le progrès technoscientifique.

J - Je suis vraiment étonné. C'est extraordinaire! Vous justifiez la chaîne réelle de la construction de notre organisme. Et toutes ces prouesses sont faites à partir d'une seule cellule! Jamais avant cela je n'avais entendu de si grandes précisions sur un des plus difficiles sujets qui soient, encore une fois merci!

V - Permettez-moi encore mon ami, d'accepter vos remerciements comme un compliment... et soyez sûr que je comprends votre soif d'explications pour mieux comprendre cet important mécanisme.

J - En résumé, vous voulez dire que le Code et les gènes sont responsables du développement programmé de l'ovule et de l'ADN qui les contient, et de la formation du fœtus, et de tout l'organisme.

V - Je vous ai clairement expliqué que l'histoire du Code dans la cellule commence avec l'expérience et les informations des débuts du Code homéomorpho-diversoreproducteur symétrique, constitutif de la «Mère», qui est devenu organique en formant l'organisme de la première Galaxie maternelle, où il s'est ramifié dans toute la biodiversité pour devenir biogénétique, et finalement spatial dans la multiplication des Galaxies. Et c'est pour cette raison que la première cellule de l'ovule, une fois fécondée, se reproduit à peu près de la même manière que la Galaxie maternelle, comme une machine programmée pour se recopier avec une étonnante exactitude et une extrême fidélité. Et la nouvelle cellule naît avec le Code, à l'identique, avec les mêmes chromosomes et le même nombre de gènes, qui sont, je le rappelle encore, les principaux continuateurs de l'exactitude héréditaire. Ainsi, la cellule mère donne naissance à une autre cellule, puis les deux à quatre, les quatre à huit, et ainsi de suite... Et pour plus de détails, lorsque l'ADN de la première cellule mère se copie à l'identique, ses fibres se concentrent et s'enroulent en grappes très denses, qui, tandis que la cellule se divise, sont divisées en parts égales entre les deux nouvelles cellules pour que

chacune soit dotée d'un ADN et du même Code ; puis, une fois dans les nouvelles cellules, ces grappes se déroulent. Et au cours de la multiplication génétique répétitive, cette procédure va se répéter continuellement dans toutes les cellules qui vont naître par milliards par la suite, à un rythme si rapide - notamment en comparaison de celui des Galaxies - que leur reproduction dans l'embryon atteindra quelquefois les 200000 à 300000 cellules par minute... et sous le contrôle des gènes, suivant les instructions du Code et les plans de l'espèce en cours de montage, les diverses cellules programmées pour accomplir leur mission vont voyager dans l'embryon et s'unifier pour former chaque membre et organe de l'organisme avec une précision extrême.

Et le plus impressionnant dans ces procédures qui ne laissent aucune place à l'évolution ou à la chance aveugle, est qu'à point nommé, assurément sous l'influence d'un plan que contient le Code en déroulement, pendant que les cellules se reproduisent et bien qu'elles possèdent toutes le même mécanisme d'ADN, ces cellules commencent à se transformer en 90 ou 100 variétés ou types de cellules aux formes différentes. Et cette différenciation constitue en elle-même la preuve que chaque cellule contient le Code avec le plan de construction de chaque espèce précédente et qu'elle est aussi influencée par la ΔV , car d'innombrables changements et reclassements différents interviennent au cours de la grossesse. Et programmées, les cellules se transforment en suivant les lois spécifiques du Code ; et les différentes fonctions et les formes particulières sont classifiées par spécialités et assemblées suivant leurs différentes variétés : sanguines, épithéliales, osseuses, musculaires, nerveuses, etc., sans oublier les neurones de l'encéphale, la seule variété de cellules qui ne se renouvellent pratiquement pas après la naissance et qui gouvernent et contrôlent les membres de tout l'organisme. Et comme elles ne se renouvellent pas, les cellules du cerveau, les neurones, vivent donc plus longtemps que les autres, jusqu'à ce qu'elles soient exténuées ou deviennent inactives. Alors tous les systèmes automatiques, ceux qui contrôlent les fonctions des autres cellules constitutives des divers organes de chaque corps pluricellulaire, de chaque organisme, deviennent inactifs en même temps que les neurones, avec comme résultat manifeste : la mort par incapacité du cerveau.

J - Pourtant, toutes les différentes sortes de cellules se multiplient au cours de la formation d'un organisme.

V - Oui, mais l'oeuf est une cellule d'exception dans laquelle avant de se multiplier, se forme la chaîne du Code et se constitue un microscopique atelier de planification avec pour architecto-entrepreneurs certains gènes, protéines, enzymes, etc., qui font les plans et réalisent un nouvel organisme. Et à partir de là, l'une après l'autre, toutes les nouvelles et minuscules cellules qui arrivent sont porteuses du Code et savent quel organe assembler, dans un labyrinthe de ramifications, de transformations et de formations répétitives ; et elles arrivent à distinguer l'itinéraire précis pour se rendre au point exact de l'organe en cours de constitution qui leur est attribué. Et c'est une cause de stupéfaction, la manière dont les cellules s'éloignent, sans erreur, à leur propre vitesse - très grande pour elles, mais si petite pour notre intellection -, pour courir occuper leur position et s'amasser au bon endroit... par exemple dans le cerveau pour les neurones, tandis que d'autres cellules en amas de formes et de types différents, toujours guidées dans ce milieu par la même ΔV qui contrôle le Code en déroulement, voyagent dans cet embryon humain de taille proportionnellement immense, comme les Galaxies dans l'immensité du milieu spatial, pour atteindre leur place programmée et prédéterminée. Alors, une cellule attire l'autre et elles se connectent pour former tous les organes humains de formes et de structures différentes, comme le foie, les yeux, etc., et pour certains d'une incroyable complexité. Les raisons sérieuses ne manquent pas pour insister et répéter que cette procédure de multiplication et d'expansion des cellules dans un embryon qui grandit progressivement rappelle à très petite échelle la multiplication et l'expansion constante et le mouvement tournant d'éloignement des différentes sortes de Galaxies, qui, dans un mouvement rotatif, programmées par le Code en tant que cellules de l'organisme de l'Univers, s'accumulent sous l'influence de la ΔV en groupes diversement homogènes, en amas, superamas, pour s'assembler ou se connecter en groupes de millions de Galaxies appelés continents, qui constituent les organes du Cosmos, dont les formes sont inaccessibles à l'homme, parce qu'elles sont, même si nous en connaissons une partie, beaucoup, beaucoup trop grandes pour être observées.

J - Il est difficile d'imaginer ces procédures cellulaires complexes et de les comparer avec celles du fonctionnement de l'Univers. Mais bien que cela soit très nouveau, c'est peut-être correct, car de cette façon, toutes choses, et surtout les mouvements des Galaxies ont un but et comme

vous le soulignez, cela justifie aussi leur existence, sinon qu'elle autre raison pourrait-on invoquer?

V - Naturellement, ce qui vient d'être exposé ici dans les grandes lignes est insignifiant par rapport à tout cet ensemble d'une perfection inconcevable. Mais il est un fait incontestable : c'est que chaque cellule exécute d'une façon géniale une certaine tâche spéciale dans l'organe dont elle fait partie. Imaginez la spécificité, l'habileté et l'intelligence très développée que la ΔV doit manifester lorsqu'elle contrôle le déroulement du Code dans ces cellules qui coopèrent entre elles d'une manière très sophistiquée pour trouver le moyen d'assembler et de construire les mécanismes complexes d'organes vivants équipés de systèmes automatiques aussi parfaits que ceux des poumons par exemple... ou du cœur qui fonctionne sans interruption pendant 70 à 80 ans en coopération avec la respiration pour maintenir en vie l'ensemble de l'organisme de l'homme en filtrant et pulsant le sang dans tout le corps.

J - Il ne fait aucun doute que ces mécanismes sont la preuve d'une incroyable intelligence.

V - Et ce qui est étrange, c'est que l'intellection centrale installée dans l'encéphale de l'homme, qui provient des millions de neurones équipés de milliards de gènes qui contrôlent les mouvements et les mécanismes automatiques du corps humain, ne semble pas se préoccuper particulièrement du système cybernétique de chaque cellule, ni communiquer consciemment avec lui. Alors, compte tenu que l'organisme humain dans son ensemble est constitué d'un assemblage d'environ 100000 milliards de cellules, le système cybernétique de l'ADN de chaque cellule doit lui aussi avoir des difficultés à communiquer avec celui de chaque atome organique, par le fait que chaque cellule est construite d'un assemblage de près de 75 milliards d'atomes organiques spécialisés. Et cela renforce l'indication que les atomes, qui ne sont pas inertes mais organiques, intercoordonnés et interdépendants, assemblent les cellules complexes qui disposent elles aussi dans leur structure, à l'instar des atomes, d'une mentalité quasi-autonome, par laquelle chaque cellule communique et collabore avec les cellules voisines et avec d'autres. Et les deux, les atomes et les cellules, sont aussi sujets à la Loi cosmofonctionnelle globale de la ΔV - installée,

comme l'ADN cellulaire, dans la région centrale de chaque Noyau Galactique -, qui contrôle le processus du Code et coordonne la multiplication et le fonctionnement de dizaines de milliards de systèmes stellaires ou mégatomes. Et lorsque la mentalité de chaque mégatome est suffisamment avancée, elle entre en communication avec celle de la ΛV qui contrôle l'autofécondation des Mères Descendantes et la multiplication de nouvelles étoiles qui orbitent autour d'elles jusqu'à ce qu'elles deviennent des mégatomes qui se multiplient par milliards, toujours dans le cadre du Code, pour former de nouveaux embryons de Galaxies. Et ensemble, toutes les Galaxies constituent l'organisme polygalactique en expansion courbe progressive. En conséquence, il y a une échelle cybernétique et multiplicative cosmique variable, qui commence à partir des microcosmos, qui fonctionnent à l'intérieur des petits cosmos, les petits à leur tour fonctionnent à l'intérieur des grands, les grands dans les plus grands, etc.... et ils sont tous contrôlés par la Loi cosmofonctionnelle globale de la ΛV qui couvre tous les systèmes polygalactiques spatiaux.

J - Il est étonnant, M. Vaskas, de voir avec quelle facilité vous expliquez les détails d'un processus aussi complexe. Pour ma part, il me faudra écouter plusieurs fois les enregistrements avant de comprendre ou d'admettre qu'une «mentalité» puisse contrôler les atomes qui constituent les cellules, et que les cellules elles-mêmes aient une certaine petite microcybernétique pour construire un organisme, et pour assimiler la comparaison du processus multiplicatif des cellules avec celui des Galaxies, bien que dans le cas contraire, nous pourrions certainement nous demander comment des assemblages d'une complexité aussi incroyable finissent par former un organisme.

V - Votre réaction est naturelle parce qu'il est difficile de bien comprendre ce sujet. Mais laissez moi poursuivre cet exposé, car bien qu'il ne soit pas question ici d'atomes inertes, ni de pierres, il en est comme de toutes les réflexions faites, a priori, sur ce sujet: cela semble irrationnel ; et c'est seulement lorsqu'une étude attentive du fonctionnement des atomes organiques sera conduite, en particulier une étude sur leurs structures complexes, qu'il sera alors possible de discerner, ne serait-ce que faiblement, la maestria avec laquelle ces corps-initiaux spéciaux, les atomes organiques, constituent la vie et assemblent à la perfection les structures polycomplexes des cellules, les

éléments de base de l'organisme vivant, et en particulier au départ, celles de la première cellule, l'ovule fécondé.

Il suffit pour s'en convaincre de considérer toute la procédure et la métamorphose complexe qui commence au moment où un spermatozoïde pénètre à l'intérieur de l'ovule, lorsque suivant le Code en constant déroulement, les atomes s'assemblent en diverses molécules pour que s'accomplissent les différentes transformations chimiques et électriques nécessaires à la coordination des mécanismes polycomplexes des macromolécules d'ADN et des structures chromosomogéniques. Et mis à part les monoxyde et dioxyde de carbone qui ne sont pas organiques, dans l'alignement des acides nucléiques qui constituent le squelette du processus de fonctionnement cellulaire formé d'atomes d'Hydrogène, de Carbone, d'Oxygène, d'Azote, de Phosphore, et d'autres atomes, les gènes, qui sont des morceaux d'ADN porteurs de l'information génétique, entreprennent des travaux importants, toujours sous la conduite du Code qui se trouve, comme le montre la période 22, dans tous les atomes organiques faisant partie des séquences de quatre bases d'ADN ; et par conséquent les gènes possèdent une envergure biochimique. Et conformément au point de départ du Code qui forme l'unité chromosomogénique d'une espèce pluricellulaire, avec le polymorphisme génique, l'ovule commence à se transformer suivant le processus que je vous ai expliqué précédemment.

J - Et la facilité avec laquelle ce processus très précis semble se dérouler est remarquable.

V - Oui, pourtant, la structuration d'un organisme avec des programmes génétiques variables est relativement risquée, compte tenu des millions d'interactions différentes et de l'adaptation singulièrement complexe du développement des systèmes de transmissions, de la circulation sanguine, nerveuse, etc.... et aussi compte tenu des mutations qui créent de nouveaux allèles, comme la mutation chromosomique, où la structure du chromosome pourrait être modifiée accidentellement... ou à cause de l'altération de quelque gène dans le cadre des mutations et transformations géniques qui sont à l'origine du polyallélisme et dont les plus courantes sont la substitution, c'est-à-dire le remplacement d'une base par une autre, la délétion, la suppression d'une base, et l'addition, c'est-à-dire l'apport d'une base. Et la

modification ou le changement d'un seul acide aminé peut transformer cette structure avec le risque qu'elle ne soit plus fonctionnelle et perde ses propriétés enzymatiques, car si l'ensemble de la croissance est généralement rigoureusement programmée, une mutation peut avoir d'importantes conséquences sur la construction et le fonctionnement de l'organisme de chaque espèce. Mais malgré ce risque, les mutations et les transformations d'une génération à l'autre se déroulent jusqu'à parvenir à la forme ultime de l'espèce définie dans l'ovule, en repassant avec une grande exactitude et très rapidement par toutes les formes intermédiaires d'organismes par lesquelles le Code s'est développé et ramifié. Car à l'intérieur de cet ovule, il y a aussi toutes les informations organiques contenues dans les macromolécules d'acides nucléiques, dans les gènes, qui, à leur tour, ont commencé à conduire une stupéfiante complexité de réactions biochimiques : toutes celles que nécessite la construction des structures de la première cellule maternelle fécondée et progressivement multipliée pour former un nouvel organisme pluricellulaire aux mêmes caractères et de même espèce, avec une classification héritée d'une grande exactitude, mais aussi pour ordonner cette diverso-polycomplexité sur la base commune du modèle protogalactique d'origine qui est passé au cours de milliards d'années et à travers les milliers de générations successives par tous les changements aléatoires, les adaptations et toutes les caractéristiques, jusqu'à ce que la vie apparaisse sur la terre, avec les milliards de modifications et de changements déjà intégrés dans la mémoire du Code de base, formé, je le répète encore une fois, des milliards d'espèces pluricellulaires précédentes, avec leurs différentes tâches spécialisées pour constituer les cellules du sang, du cerveau, du cœur, etc., avec tous les détails de leur fonctionnement, jusqu'à l'espèce actuelle. C'est-à-dire que tous les plans avec tous les détails de construction d'un organisme pluricellulaire se trouvent à l'intérieur du Code qui se déroule jusqu'à la présente espèce en formation.

J - Avec les plans de construction de l'organisme entier à l'intérieur de l'ovule fécondé, comment font les gènes pour établir la vie cellulaire?

V - Certains gènes fondamentaux contiennent les instructions nécessaires du Code en déroulement pour construire et coder d'abord la plus importante et la première protéine, l'enzyme polymérase, et ces gènes codent l'ARN polymérase pour exécuter les travaux les plus

importants dans les cellules, car ensuite c'est elle qui transforme le gène en messenger. Et sans l'ARN polymérase et ses travaux, il n'est pas possible de construire l'ARN messenger, de synthétiser les protéines, et il ne peut y avoir de vie cellulaire, ni donc d'organisme pluricellulaire comme le nôtre. Mais chaque gène, coordonné par cet ARN polymérase qui devient le pilote, construit une protéine précise, qui est ensuite codée pour exécuter une certaine fonction, c'est-à-dire qu'à chaque gène correspond une macromolécule de protéine ; et la majorité des protéines ainsi constituées, comprenant des centaines de millions d'atomes, sont les catalyseurs qui accélèrent les réactions et que nous connaissons sous le nom d'enzymes. Et les gènes commandent à ces protéines spécialisées d'exécuter à la température de l'organisme vivant de nombreuses réactions chimiques précises. De plus, et cela mérite aussi d'être signalé, les structures chimiques des acides nucléiques, ou gènes, et des protéines (enzymes) sont les mêmes dans toutes les cellules et appartiennent à une catégorie spéciale d'unification polymère.

Et dans l'ovule fécondé, les gènes, constitués d'atomes spécialisés de cette première cellule, décodent l'expérience et la multitude d'informations du Code classées dans les 23 chromosomes de l'ovule et les 23 du spermatozoïde. Et après que les 46 chromosomes se soient unis pour former des couples à l'intérieur de l'ovule, l'ensemble des gènes lit alors les informations décodées... et avec les acides aminés qui se trouvent déjà dans l'ovule, ils commencent à construire les systèmes reproducteurs des protéines appropriées pour la composition des nucléotides, et ils réalisent les mécanismes chimiques corrects pour l'assemblage de la première double hélice d'ADN ; puis, avec une inconcevable ingéniosité et suivant une procédure de haute technicité, les gènes polyatomiques, qui connaissent le programme du Code, s'unissent pour construire le mécanisme de reproduction des mammifères ; et ces mêmes maîtres-d'oeuvre deviennent ensuite capables de composer une autre double hélice semblable, puis ils copient à la perfection toute la structure de la première cellule mère et lui donnent aussi les plans et les instructions spécifiques pour former les différents schémas, et les instructions nécessaires à sa transformation, et son itinéraire avec la position exacte de sa destination pour former divers organes. Alors, ils divisent la première cellule mère en deux cellules identiques, ayant chacune les informations nécessaires pour former l'organisme... puis en d'autres... et puis en des cellules différentes qui entrent dans le courant de la vitesse de reproduction... et vous connaissez la suite.

Pouvez-vous imaginer l'extraordinaire travail de reproduction réalisé? Et notez que tous ces mouvements de copie, de reproduction, d'unification pour la construction des différents organes, se répètent et fonctionnent d'une manière si précise et méthodique, qu'aucune partie de fibres d'ADN, aucun chromosome, ni aucun des gènes vitaux n'est endommagé durant ces procédures. Ils ne se mélangent pas, ne se cassent pas et ne se perdent pas au cours de la copie et de la construction des différents membres de l'organisme, ce qui est révélateur de l'existence du Code mais aussi de l'influence d'une intellection de très grande intelligence qui en assure le parfait fonctionnement. En conséquence, que l'homme le veuille ou non, dans les mouvements de connexion des atomes qui constituent l'ADN et la cellule, l'existence du Code, sorte de mémoire qui contient tous les plans nécessaires à la formation de l'organisme est une évidence.

J - Je vous remercie M. Vaskas. Je commence seulement à comprendre un peu mieux ce processus impressionnant qui ne peut manifestement pas venir de l'évolution ou d'une chance aveugle.

V - Il n'est pas possible de réaliser toutes ces tâches complexes et précises suivant une quelconque évolution par sélection naturelle basée sur une chance aveugle, comme certains le disent, parce qu'elles sont réalisées par la ΛV qui influence également les atomes organiques par l'intermédiaire de leurs électrons, qui sont, je le répète, des membres de sa force énérgo-exécutive ; et ces atomes accumulés et organisés construisent les cellules constitutives des organismes vivants pluricellulaires. Et il faut rappeler que les atomes organiques doivent aussi contenir dans leur structure, à côté du Code, d'autres éléments conscients qui sont doués d'une ingéniosité exceptionnelle. C'est-à-dire que la structure complexe de l'atome organique ou corps-initial est comparable à la structure des atomes organiques beaucoup plus grands que sont les mégatomes spatiaux constitutifs des Galaxies, appelés aussi systèmes stellaires, qui se présentent comme des unités fonctionnelles autonomes, comme c'est le cas pour le nôtre, qui, influencé depuis cinq milliards d'années par la ΛV , est devenu plus qu'un simple mégatome spatial recouvert probablement de courants chauds de vents puissants, car dans ses structures, hormis les huit planètes de maturité biologique encore inconnue, les dizaines de satellites, les

innombrables astéroïdes, les comètes, etc., se trouve aussi une autre minuscule planète, la neuvième, notre terre, dont le sol accueille la vie et sur laquelle le Code émigré des nébuleuses se déroule progressivement... Et actuellement, de nombreuses espèces d'organismes s'y trouvent et particulièrement quelques milliards d'êtres au cerveau avancé, appelés «êtres humains», qui constituent les «gènes» de la terre. Et bien que notre cerveau soit construit semblable à la ΔV , probablement pour devenir la conscience de notre «mégatome organique spatial», c'est-à-dire de notre propre système solaire, la plupart d'entre nous, étant libres, ne suivons pas les normes de la mentalité administrato-constructive ΔV , certains s'y opposent même, ce qui crée des problèmes biologiques et intellectuels. Et par conséquent, nous sommes, nous les hommes, encore immatures pour faire au moins partie de l'intelligence consciente du mégatome spatial local, je veux parler de notre système solaire. Mais malgré cela, dans l'espèce humaine, le Code se déroule continuellement et elle se civilise... et de toute façon, elle ne tardera pas à devenir un rouage de la ΔV afin d'accomplir le dessein pour lequel elle a été créée.

J - Tout cela est tout à fait nouveau pour moi, et je n'arrive pas encore à comprendre très bien ce fonctionnement polyatomique et mégatomique.

V - Vous semblez avoir perdu le fil du sujet, mais on peut aussi soupçonner la façon de l'exposer d'être un peu désordonnée. D'une manière générale, dans l'organisme cosmique, on peut dire que la matière, la substance de toutes choses, est constituée comme vous le savez bien, de différents atomes de diverses qualités chimiques sous les trois états, gazeux, liquide et solide ; et l'organisme humain, comme tous les autres, est surtout construit d'atomes organiques et aussi d'atomes symétriques, qui, convenablement assemblés et influencés par la ΔV , forment des molécules, et puis des cellules... et ensuite, les gènes des cellules, constitués de divers groupes d'atomes, assemblent les différents organes pluricellulaires.

Et il en est à peu près de même pour les mégatomes spatiaux, c'est-à-dire que les systèmes stellaires s'assemblent pour former les cellules de l'espace que sont les Galaxies... et ensuite, toujours influencées par la ΔV , les Galaxies, en tant que cellules spatiales programmées, se

déplacent et viennent s'accumuler afin de constituer des groupes, des amas, des superamas et des continents de Galaxies, pour former les divers organes de l'inconcevable système polygalactique cosmique qui est un organisme vivant de forme encore indéfinie pour nous, étant donné que nous sommes inexistants par rapport à ses dimensions.

Et du fait que certaines planètes des systèmes stellaires ont une intelligence consciente, il en découle que les Galaxies qui en sont constituées en ont une aussi. Ce qui prouve largement et en ordre logique que tout l'organisme cosmique polygalactique, en tant qu'organisme vivant, doit comprendre - d'après la plus simple logique d'intellection syllogistique basée sur les données scientifiques à notre disposition - quelque part dans ses structures et parmi ses innombrables organes polygalactiques, la base de la centrale intellectuelle cybernétique, c'est-à-dire du principe suprême qui règle et contrôle les lois de son fonctionnement complexe : **on peut parler d'une sorte de tête, siège de la force auto-améliorationnelle dont l'analyse de la formation progressive a été faite précédemment et que j'appelle la mentalité administrato-constructive ΔV** , qui est, d'après ses diverses qualités au cours des périodes de sa transformation, énergo-reproductive, coordino-exécutive, intelligente, consciente, et porteuse d'une logique d'intellection syllogistique cybernétique pangalactique.